

Les éditions latines de l'*Imitation de J.-C.* sont les plus nombreuses et les plus importantes, puisque ce livre précieux a été composé dans la langue de l'Eglise. Nous ne nous arrêtons pas à en faire l'inventaire bibliographique. Qu'il nous suffise de mentionner les neuf éditions de la bibliothèque de la Législature, dont quelques-unes se recommandent par une valeur réelle au point de vue de l'impression et de la reliure.

1654.—THOMÆ À KEMPIS, | Canonici Regularis, Ordinis | S. Augustini | De | Imitatione | Christi | Libri quatuor. | Antuerpiæ | Apud Jacobum à Meurs. | A^o MDCLIV. | In-32 de 472 pages, dont trente sont consacrées à la vie de Thomas à Kempis, et douze autres à prouver qu'il est bien l'auteur de l'*Imitation*. Douze gravures hors texte.

C'est la plus ancienne édition de la bibliothèque.

1756. — De | IMITATIONE | CHRISTI | libri quatuor | ad optimarum editionum fidem | recensiti | Nova editio. | Parisiis | apud Hypp. Lud. Guérin et Lud | Fr. Delatour via Jacobæâ sub | signo Sti Thomæ Aquinatis. | 1756. In-18 de 350 pages.

Cette édition provient de M. Chauveau, père de l'honorable P.-J.-O. Chauveau, qui l'avait eu en cadeau de M. l'abbé Boissonnault, autrefois curé de Saint-Jean-Port-Joly. On retrace sur les deux premières pages les autographes des abbés de Féligonde et d'Esprit Chenet.

La bibliothèque en renferme un double qui a appartenu tour à tour à D.-B. Viger et à C.-S. Cherrier.

1782.—De | IMITATIONE | CHRISTI | Libri quatuor | Nova editio | Parisiis | M.DCC.LXXXII. | Petit in-18 ; jolie impression, très fine et très nette, sans nom de libraire ni d'imprimeur. On trouve au *verso* du titre ces deux épi-graphes :